

L'ÉTANG DE BERRE : INDUSTRIE ET LOISIR EN MIROIR

Corinne Vezzoni, Lucie Sarles, Jean Blaise

75 km au coeur de la métropole

La plaine: zoom sur le Jaï et les hangars de Boussiron

La plaine : Zoom sur Gignac la Nerthe et sa zone d'activité

L'étang de Berre est une lagune de 15 000 Ha de superficie ouverte sur la Méditerranée par le chenal de Caronte. Ce point de rencontre entre les eaux douces d'origine continentale (l'Arc, la Touloubre, la Cadière, la Durançole) et les eaux marines salées, est un milieu aux équilibres fragiles bouleversés par l'activité humaine.

Sa situation privilégiée pour les échanges maritimes et fluviaux grâce à sa proximité avec la mer et le Rhône et une topographie très peu marquée a contribué à l'installation de l'industrie depuis le 19e siècle. Dans les années 1830 les premières fabriques de soude s'installent. Pour permettre le passage de navires au tonnage croissant, le chenal de Caronte est surcreusé tout au long du 19e siècle. Progressivement la salinité augmente et une faune et une flore d'eau saumâtre colonisent le plan d'eau. En 1926, le tunnel du Rove reliant l'étang au golfe de Marseille est percé et augmente encore la salinité de l'eau.

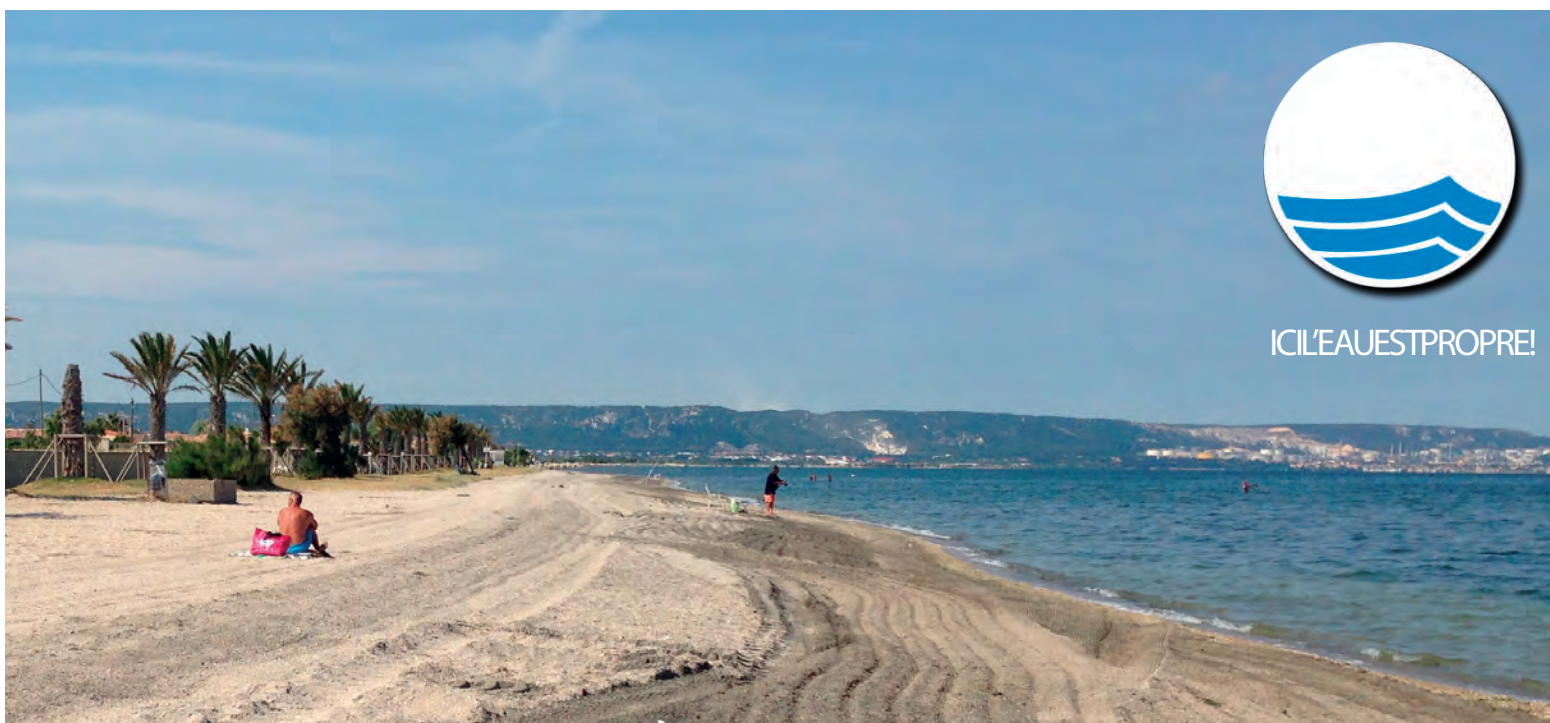
En 1966, la création de l'usine hydroélectrique de Saint Chamas va transformer complètement l'écosystème. 3 milliards de mètres cubes d'eau douce par an sont rejetés dans la partie Nord de l'étang. Mais plus que l'eau douce, c'est la quantité importante de limons qui pose problème en créant une forte turbidité du plan d'eau. Depuis 10 ans, EDF a fait beaucoup d'efforts et les quantités d'eau douce rejetées ont considérablement diminué.

La biodiversité de l'étang a également été malmenée par les rejets industriels des 8500Ha occupés par les raffineries, les complexes pétrochimiques et chimiques, les sidérurgie.

Mais à partir de 1971, l'état s'est engagé à améliorer la qualité de l'eau. Les quantités de matières en suspension et d'hydrocarbures ont diminué de 95% entre 1972 et 1995.

La qualité de l'eau et celle de l'air autour de l'étang de Berre n'ont pas retrouvé leur pureté d'avant l'arrivée des activités industrielles, mais l'eau est maintenant baignable sur la majorité de l'étang. Elle même bien souvent plus propre que dans la rade de Marseille. Pourtant l'image de l'étang reste encore fortement associée à une forte pollution, accentuée par la vision à l'horizon des raffineries encore présentes.





75 KM DE RIVAGE AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE

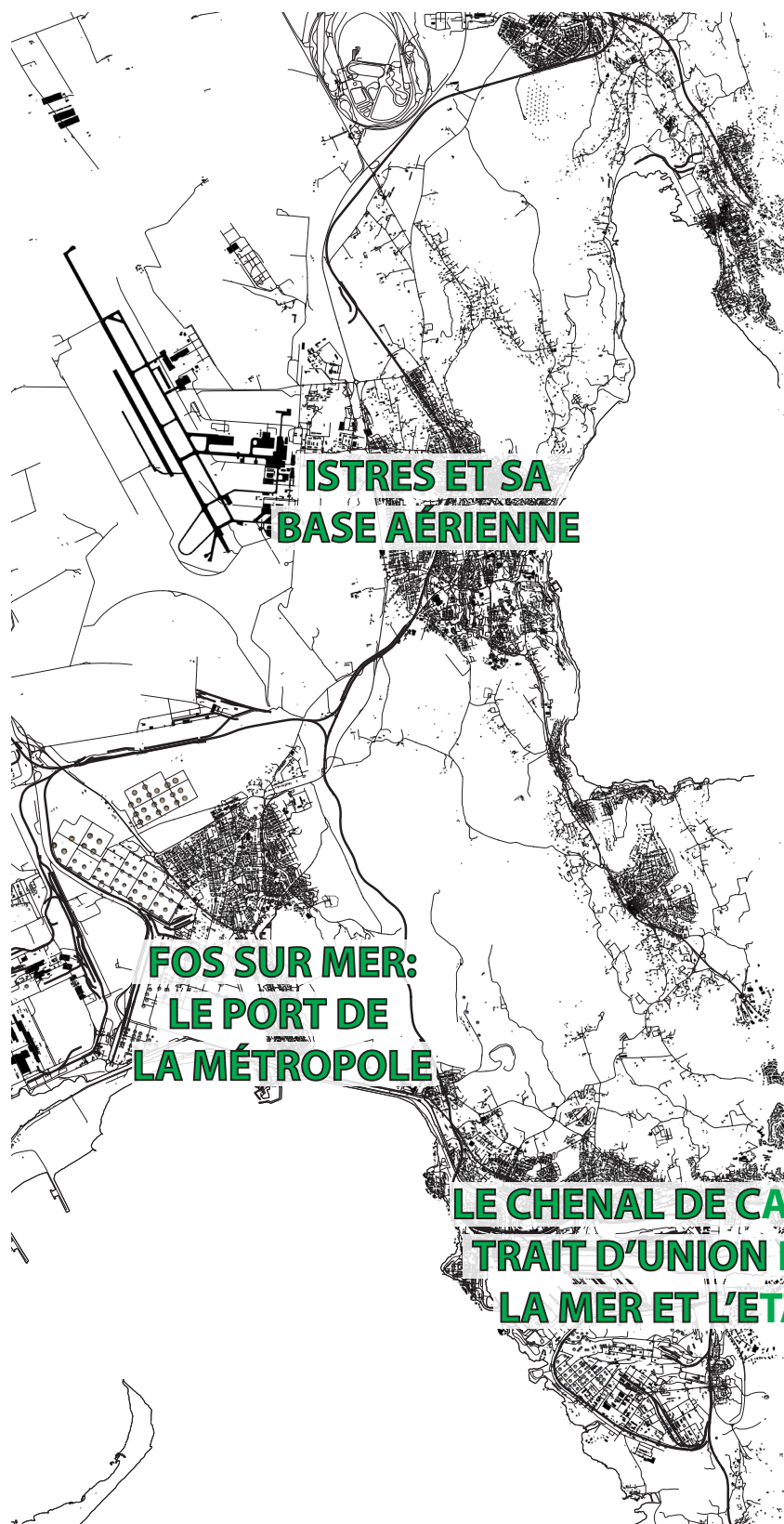
Corinne Vezzoni, Lucie Sarles

L'idée d'une métropole émerge au début du 20^e siècle avec la volonté de la Ville de Marseille d'installer ses activités industrielles sur le pourtour de l'Etang de Berre. Cette idée s'est renforcée sous De Gaulle, la DATAR définit l'aire métropolitaine marseillaise. Ce projet mené par l'état et soutenu par la Ville de Marseille sera abandonné en 2000. Les Communes alentours revendiquent leur identité propre et refusent de se rallier à la ville centre Marseille. Pour autant, c'est dans ce contexte que les villes nouvelles Fos, Vitrolles et Istres sont créées.

La présence de l'aéroport de Marignane est également révélateur de la volonté de faire de l'Etang de Berre une composante majeure d'une métropole qui n'a pourtant encore jamais vu le jour.

La désindustrialisation progressive de l'étang de Berre nous pousse à nous interroger sur la transition à anticiper, pour ces 75 km de rivage au cœur de la métropole. La protection environnementale et un retour à la biodiversité sont des éléments essentiels entrepris d'ores et déjà depuis plus de 20 ans.

Mais une prise de conscience collective de la richesse de ce patrimoine, qu'il soit naturel ou industriel nous apparaît indispensable pour une réappropriation par la population métropolitaine de ce lieu.



MARAÎCHAGE

**ENTRE MARAIS SALANTS
ET RAFFINERIE**

ÉTANG DE BERRE

**PORTE MÉTROPOLITAINE:
L'AÉROPORT DE
MARIGNANE**

**E CARONTE
ON ENTRE
L'ETANG**

**LE PAYSAGE
INDUSTRIEL
DE LA MÈDE**

LA PLAINE : ZOOM SUR LE JAÏ ET LES HANGAR DE BOUSSIRON

Corinne Vezzoni, Lucie Sarles

ENTRE CIEL ET TERRE: L'ARRIVÉE SUR LA MÉTROPOLE PAR LES AIRS

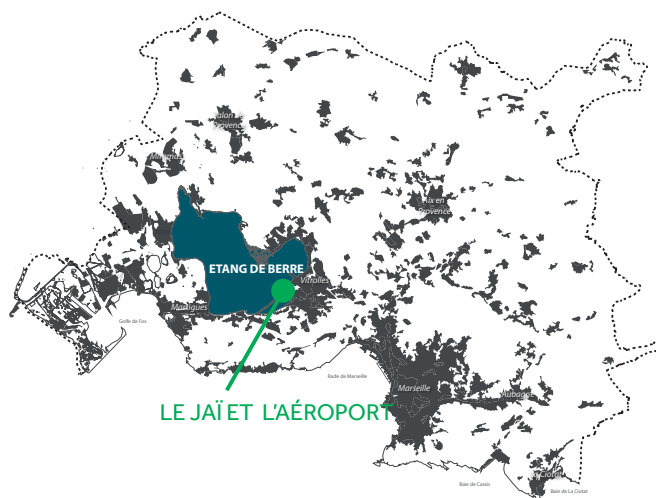
Le contrat de l'étang de Berre a mis en évidence que l'étang est loin de connaître la même fréquentation touristique que la côte méditerranéenne (Côte bleue par exemple), ni même que l'arrière-pays provençal. Il souffre d'une image négative qui nuit à son attractivité touristique.

Des marges de progrès considérables existent donc dans le cadre d'une réhabilitation de l'étang et de ses abords, avec une reconquête des paysages et de l'image de l'étang, une diversification des activités proposées et une amélioration de l'offre en termes d'hébergement et de restauration.

Nous avons choisi d'orienter notre regard sur le lido du Jaï, dune naturelle qui sépare l'étang de Berre de l'étang de Bolmon pour plusieurs raisons :

- La proximité avec l'aéroport donne à ce lieu une envergure métropolitaine.
- La dune du Jaï attire déjà une population locale pour la baignade et est connue à une échelle plus large pour la pratique du kitesurf.
- Il y a des enjeux environnementaux forts avec l'étang de Bolmon classé Natura 2000.

- Ce site semble s'être arrêté dans le temps avec la présence de plusieurs éléments architecturaux remarquables laissés à l'abandon ou presque, à savoir la piscine du Jaï et les Hangars de Boussiron.
- La présence de fonciers disponibles : friches agricoles et ancienne décharge.





Dune du Jaï



Piscine du Jaï



Hangars de Boussiron

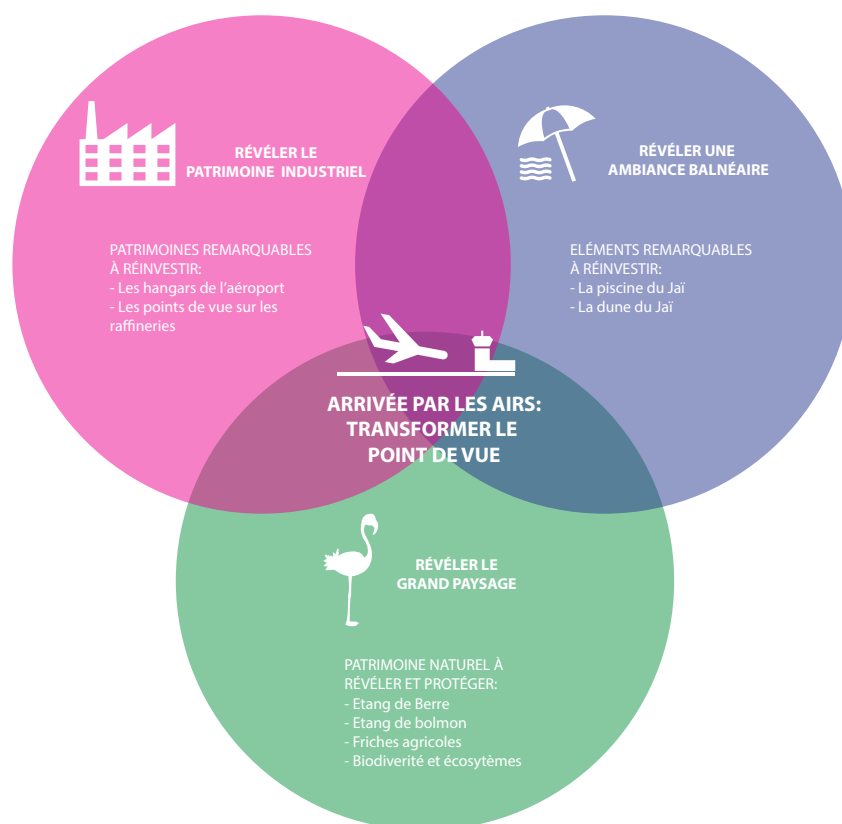
UTILISER LE DÉJÀ LÀ

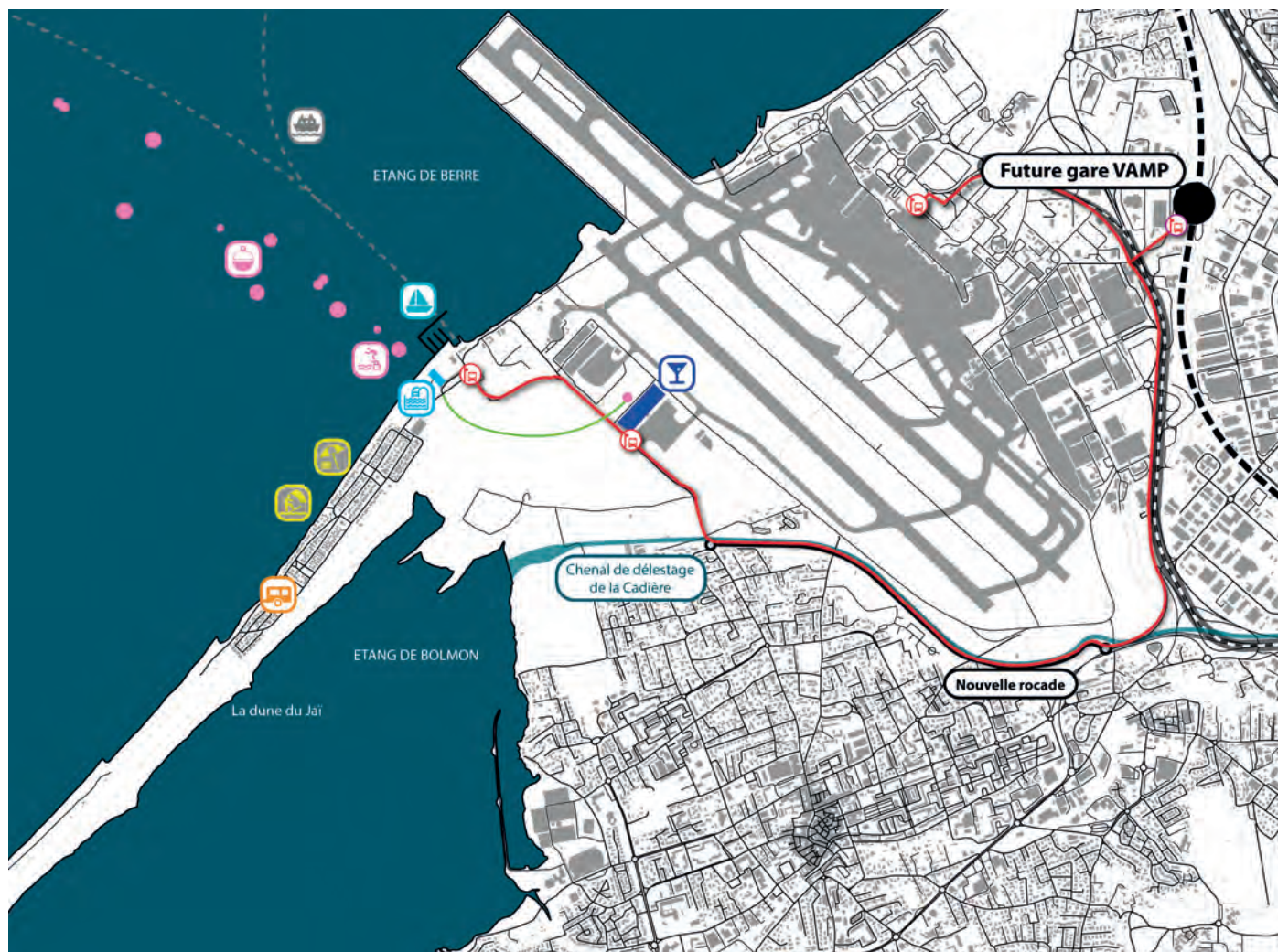
Il s'agit donc par des interventions légères, en se servant du «déjà là», de développer sur ce site coïncé entre l'aéroport et l'urbanisation de Marignane un projet qui aurait pour but de :

- Révéler un patrimoine naturel et une biodiversité pour mieux les protéger.
- Développer une programmation «balnéaire» à l'attention de la population métropolitaine (camping, hôtels, restaurants, bars, activités culturelles, nocturnes...).
- Révéler un patrimoine industriel et architectural.

La construction par la ville de Marignane d'une rocade et l'arrivée très prochainement de la gare VAMP qui reliera Marseille Saint Charles à l'aéroport va considérablement améliorer l'accessibilité de ce site.

L'aéroport de Marignane dans le cadre d'un projet de développement de l'activité de loisir sur la dune du Jaï et des hangars se propose de développer une navette pour desservir le site depuis la zone de débarquement.





LA CITÉ DE LA MUSIQUE DANS LES
HANGARS DE BOUSSIRON



LOISIRS BALNÉAIRES RENFORCÉS



LA PISCINE DU JAÏ RÉHABILITÉE



SPOT DE KITE-SURF



PETIT PORT DE PLAISANCE



NAVETTE JAÏ-BERRE-ISTRE



JETÉE POUR LA BAINADE



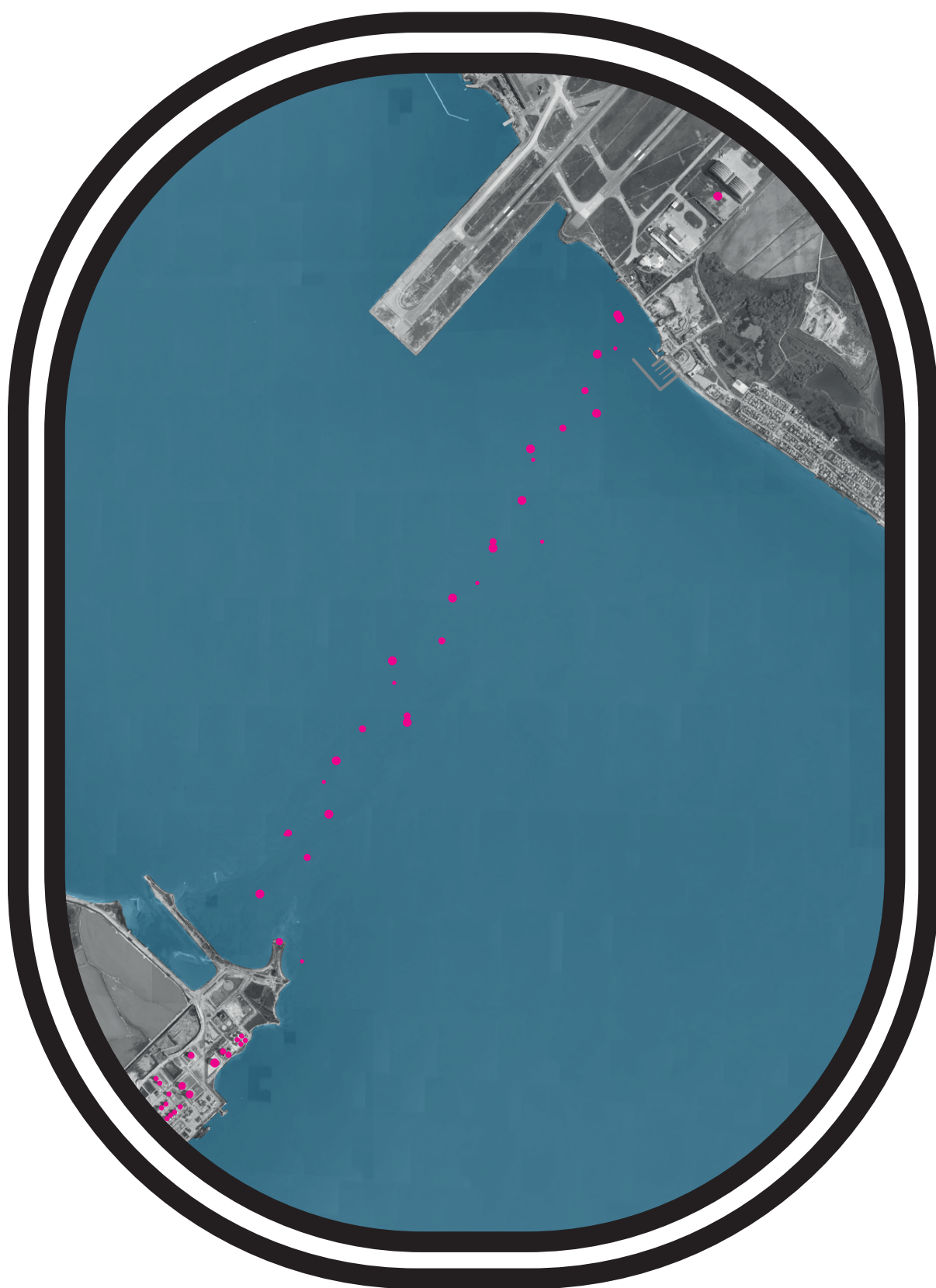
NAVETTE GARE DE VAMP-BOUSSIRON
-JAÏ



MOUILLAGE POUR LES BATEAUX



**ARRIVÉE DEPUIS LE CIEL : INDUSTRIE
ET LOISIR EN MIROIR**



**DES PAS JAPONAIS SUR LA DUNE DIS-
PARUE RELIANT BERRE L'ÉTANG AU JAÏ**

ENTRE CIEL ET MER

Nous avons imaginé d'immenses anneaux flottant du Jai à Berre l'Etang. Ces anneaux seront comme des pas japonais que l'on pourra voir depuis le ciel, en arrivant en avion sur la métropole. Ils symboliseront la dune disparue reliant il y a plusieurs milliers d'années les deux rives et seront comme un trait d'union entre l'activité industrielle de Berre l'Etang et l'activité liée au loisir sur la dune du Jai. Depuis ces anneaux géants, on pourra plonger, se baigner, accoster en bateaux. En repoussant l'activité liée au loisir au large de l'étang on permet ainsi la protection des rives et de leur écosystème fragile.

Un peu plus loin ce sont les hangars de Boussiron qui se dévoileront.

Très lourds, avec leurs deux nefs en bétons précontraint, leurs toits bombés, en arc de cercle, leurs murs grêlés de petits pavés de verre, laissant entrer une lumière vive à l'intérieur, ils font penser à une architecture utopique. Ils ont déjà une histoire qui servira parfaitement à la « fabrication » d'un lieu mythique.









L'AÉROGARE

Jean Blaise

Les jeunes arrivent du monde entier pour prendre des bains de musique électronique jouée par les plus grands DJ du monde. on y vient en low-coast de la terre entière et cette facilité exceptionnelle a vite créé la légende de L'Aérogare.

De Lisbonne, de Barcelone, de Milan de Berlin, de Paris en une ou deux heures, on est là, dans ce temple perdu au milieu de nulle part avec son petit sac à dos dont on va se délester rapidement quand on aura pris possession de son caisson du sommeil.

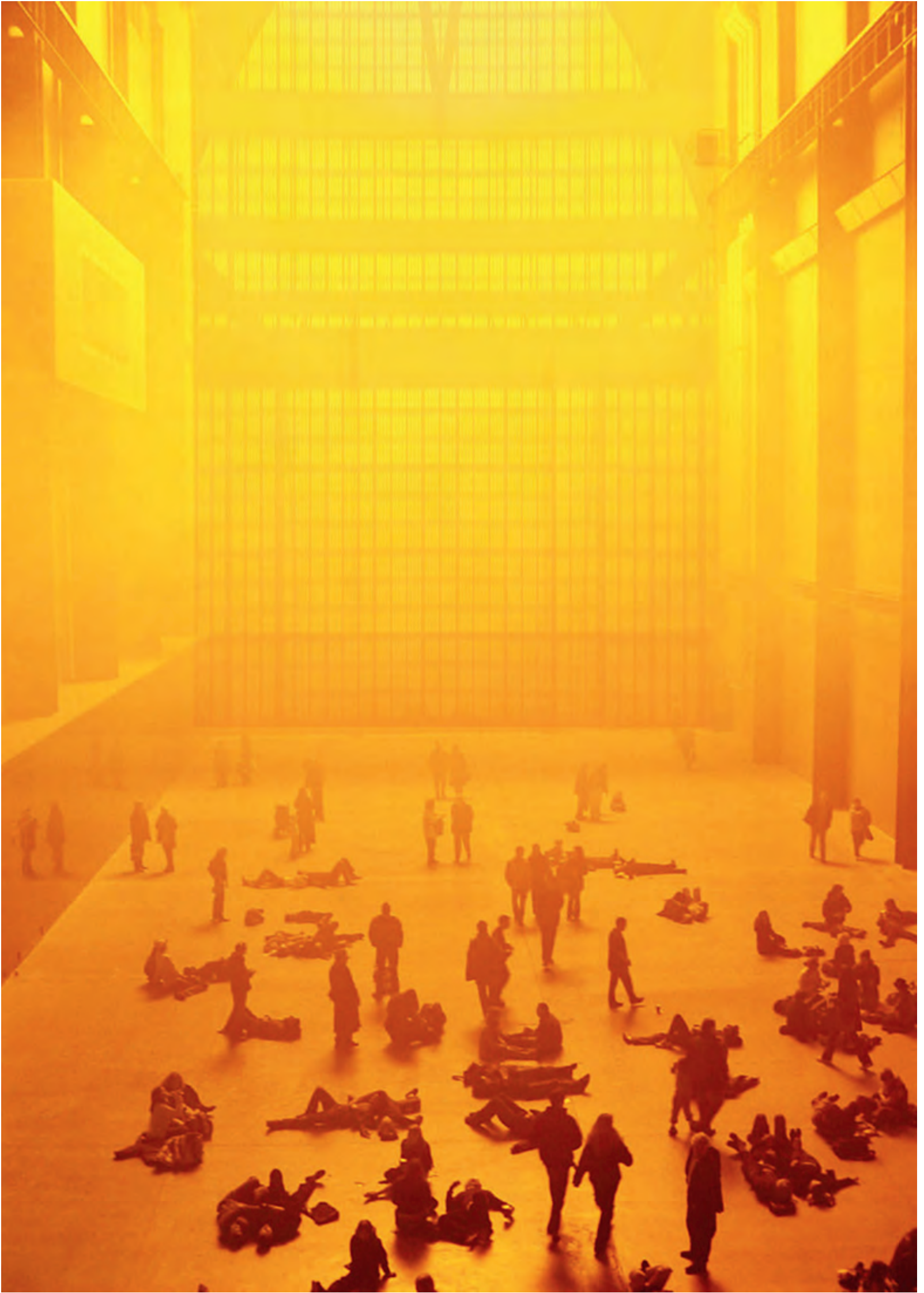
Car ici on peut dormir, à la japonaise dans de drôles de chambres de 2 m de large sur 2 m de haut, et trois mètres de long.

Mais si l'on tient compte de cet énorme épais matelas dans lequel on va s'enfoncer, on ne peut y tenir debout. Le caisson, c'est le luxe. On peut aussi dormir dans d'immenses dortoirs mixtes bizarrement désignés avec seulement le buste séparé de son voisin par des petites cloisons d'un mètre.

Ou alors, c'est l'auberge de jeunesse, à cinq ou six dans une chambre mais avec de l'espace et de la lumière et un salon commun, et un mobilier conçu par des artistes. à l'intérieur, il y a une épicerie ou l'on peut acheter toutes sortes de choses et cuisiner soi-même dans la cuisine commune de l'auberge. Mais pas d'alcool.

L'alcool et les sodas c'est seulement dans les différents bars du lieu.





Ce qui frappe quand on y arrive le jour, c'est la lumière. Rien n'est fait pour l'empêcher et l'espace vit au rythme d'une journée entière. Si vous arrivez à 8h du matin vous voyez tous les night clubber étrangement dans un bain de soleil et si vous arrivez à minuit vous êtes scié par les lasers et les stroboscopes. à l'entrée le service-sécu, femmes et hommes, est très impressionnant. Ils ont vraiment choisi les plus sales gueules de Marseille en leur demandant de ne pas parler, de juste faire des grimaces.

Si vous voulez des renseignements c'est plus loin, tout au bout du couloir qui ressemble à un entonnoir.

Passé le bout étroit de l'entonnoir, tout à coup, c'est la stupeur, le vertige d'un immense espace, très haut, avec des mezzanines, des coursives des sols transparents qui permettent de ne pas cloisonner l'espace, de l'appréhender dans son ensemble.

C'est là, si vous ne connaissez pas l'endroit qu'on vous accueille, pour vous diriger ou parler avec vous, dans toutes les langues. La plupart de ces agents d'accueil sont étudiants. Vous les reconnaissez grâce à leur casquette en forme d'avions supersoniques qui leur donnent l'air niais d'adolescents attardés. Mais ici, le ridicule ne tue pas, au contraire, il vous libère de l'inquiétude d'avoir l'air inspiré.

L'ambiance de ce lieu est très légère, il y règne un sentiment de grande liberté.

Nulle part, aucune agressivité, c'est la marque de l'Aérogare. **Vous traversez le premier dance floor, près de 1 500 personnes s'agitent.** Les DJ sont perchés dans une cabine au dessus, comme dans la nacelle d'une grue.

Le son est puissant mais tellement limpide qu'il n'agresse pas les tympans. De toute façon, on vous a donné un casque à l'entrée qui peut vous plonger dans le silence au milieu de la musique.

Tout en haut, vous apercevez les longues tables d'hôtes du restaurant. ce n'est pas un self mais bien un restau avec très peu de choix mais une bonne qualité des produits et un service très enthousiaste (le personnel est intéressé). Les serveurs ont aussi leur avion sur la tête et les serveuses une espèce de soucoupe volante qui clignote.

Le lieu est hermétiquement clos comme un Tupperware. Là on peut parler avec son ami et passer le temps qu'on veut.

Par les baies vitrées, on aperçoit l'aéroport et l'étang de Berre. il est six heures du matin, les avions recommencent à décoller ou à atterrir.

Le jour se lève, les premiers kite-surfers s'envoient en l'air.

Sous vos pieds, le sol est transparent et tout en bas, dans la salle du hip hop, de minuscules insectes s'agitent et tournent en toupie sur la tête.

Tout au bout du restaurant, presque derrière le bar, l'es-

calier en bois, vous mène sur le toit, entre les coupoles de béton des deux hangars. Là vous pouvez prendre un verre et surtout, vous allonger sur le béton chaud pour regarder passer le ventre des gros porteurs à moins de cent mètres de vous.

En redescendant vous croisez une serveuse poussant un charriot-bar. Vous pouvez acheter une boisson sans avoir à faire la queue. Au bar, il y a toujours au moins cent personnes. Par chance vous êtes tombé sur la plus jolie fille du club. Même avec sa soucoupe sur la tête elle a l'air d'une princesse.

Vous traversez la troisième salle, plus petite que les autres, plus intime meublée de cyber-fauteuils et de cyber-tables dans une lumière bleue et une musique planante. C'est l'endroit préféré des vieux night-clubbers. Ils ont autour de soixante-dix ans, ils ne peuvent se passer de la nuit. Ils sont très bien habillés, beaucoup de style, les cheveux très longs sans catogan. Ils discutent.

L'un d'entre eux est sur la piste et nous sort un Moonwalk plus fort que Michael Jackson. **Vous vous dirigez vers une sortie et vous prenez le corridor qui mène à l'étang de Berre. trois cents mètres de marche et vous êtes au bord de l'eau.** La belle piscine années soixante a été rénovée elle fait partie de l'Aérogare. vous pouvez piquer une tête, il fait déjà très chaud, le soleil monte. Les palmiers, plantés là dans les années de splendeur, plumeautent au vent du sud.

8h du mat, un peu chancelant, je retourne vers les hangars pour regagner mon caisson de sommeil. La journée a été rude. Je croise mon copain serveur avec son avion sur la tête.

Je me retourne et au loin, au bord de l'eau, j'aperçois un groupe de personnes très habillées qui me fait penser à la dernière scène de La Dolce Vita.

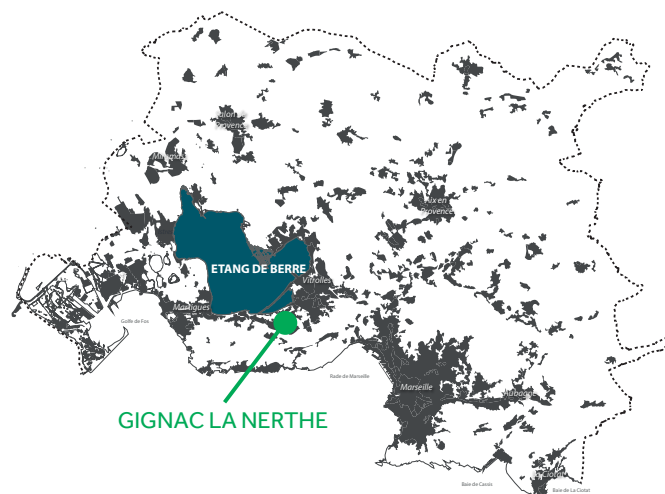


LA PLAINE: GIGNAC LA NERTHE ET SA ZONE D'ACTIVITÉ

Corinne Vezzoni, Lucie Sarles

CONTEXTE URBAIN

Gignac la Nerthe se situe sur la plaine entre le massif de la Nerthe et l'étang de Berre.



A la fin des années 60, l'étang de Berre et ses communes alentours ont subi de profonds changements : son économie, basée sur des activités traditionnelles, a été remplacée par une économie industrielle, totalement nouvelle. Ce changement rapide a été très fortement soutenu par l'Etat qui considérait l'étang de Berre comme une zone stratégique. L'implantation de grandes unités industrielles a constitué un moteur puissant de développement économique et attiré de nombreuses populations : le nombre d'habitants a été multiplié par 2,4 entre le recensement de 1962 et celui de 1990.

La commune de Gignac a ainsi vu sa démographie doubler dans les années 80 et passer d'environ 4000 à 8000 habitants, à travers une urbanisation diffuse et spontanée du pavillonnaire. Cette urbanisation a engendré la création de deux centralités bien distinctes, séparées par des exploitations agricoles :

- A l'ouest le noyau villageois de d'origine entouré entourée de lotissements au Nord comme au Sud
- A l'Est Laure, constitué aussi de lotissements, mais avec un bâti plus diversifié et moins banalisant.

Même si Gignac peut s'apparenter à une cité dortoir, elle a vu comme un grand nombre de commune de la métropole s'installer aux frontières de ces limites communales de l'activités: la zone d'activités de Aiguilles le long de la RD9, ainsi que sur la toute Lino Ventura, limitrophe à la

commune de Marignane. Ces activités commerciales, artisanales et de services se sont installées dans des bâtis banalisant à partir de 1975 à la suite de la crise de l'industrie pétrolière sur des anciennes surfaces agricoles. Le mitage, les friches et l'absence de centralités urbaines contribuent à donner une image dégradée.

La commune par ailleurs conserve sa spécificité agricole, portant principalement sur la culture légumière et le maraîchage, même si cette dernière connaît des difficultés. On trouve en effet beaucoup de friches agricoles sur le territoire.

DYNAMISME ÉCONOMIQUE ET AGRICOLE

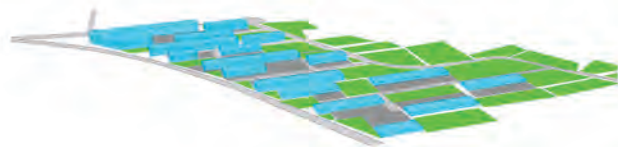
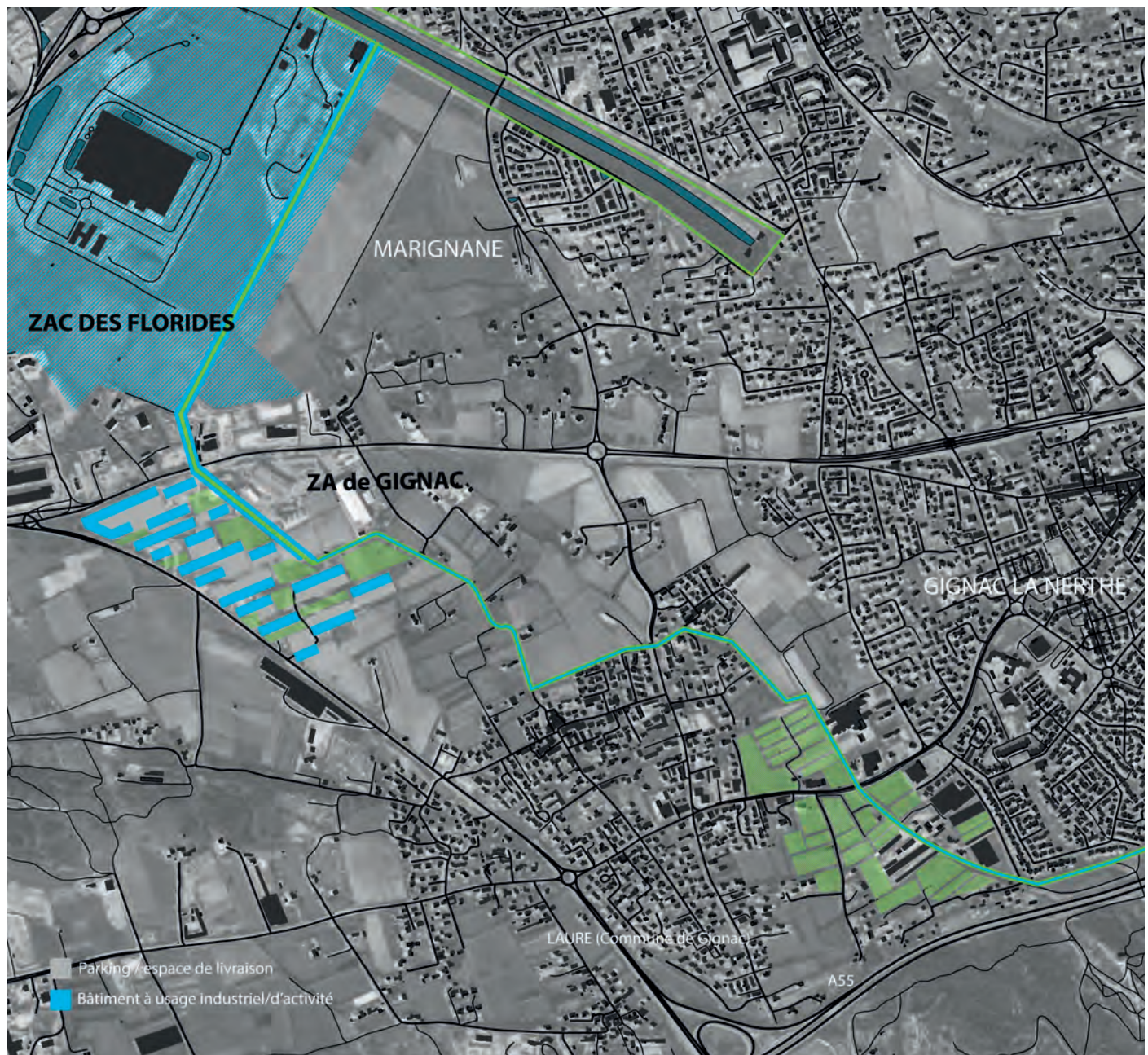
L'arrivée du projet Henri Fabre sur la ZAC des Florides à Marignane, est une opportunité pour la commune de Gignac d'enclencher une mutation des entreprises vers des activités à plus forte valeur ajoutée. En effet, le projet Henri Fabre s'organise sur 150 Ha, il doit permettre l'émergence d'un centre de référence autour de l'expertise clé : Mécanique, Matériaux et Procédés du futur.

La ville de Gignac associée à Marseille Provence Métropole ont d'ailleurs produit des études qui montrent l'intérêt de mutualiser un nouveau parc situé entre l'avenue Lino Ventura et l'avenue Georges Pompidou, avec le projet Henri Fabre.

Pour relancer l'activité agricole et créer une vitrine d'une forme d'agriculture exemplaire depuis l'autoroute, la commune de Gignac souhaite développer un lieu à but pédagogique autour de l'agriculture. Ce lieu aurait vocation des recevoir des élèves des écoles de l'ensemble de la métropole mais aussi un public familial pour sensibiliser aux questions de l'agriculture biologique, de proximité, en circuit court...

Dans ce contexte, nous pensons que Gignac doit développer une vision d'ensemble à l'échelle communale pour permettre un dialogue entre le parc d'activité et les surfaces agricoles.

La création d'un axe nouveau sur une trame viaire en partie existante doit pouvoir relier le projet d'agriculture à but pédagogique au nouveau parc d'activité et à la ZAC des Florides. Ce cheminement vert pourra accueillir les circulations douces (vélo, piétons). ce type de parcours existe déjà notamment dans la zone industrielle des paluds à Gémenos. Il est devenu un véritable lieu de promenade.



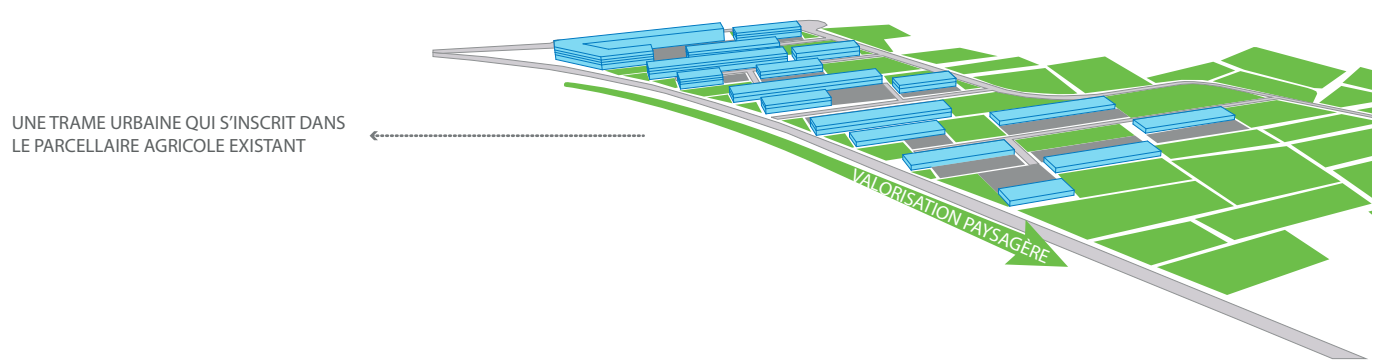
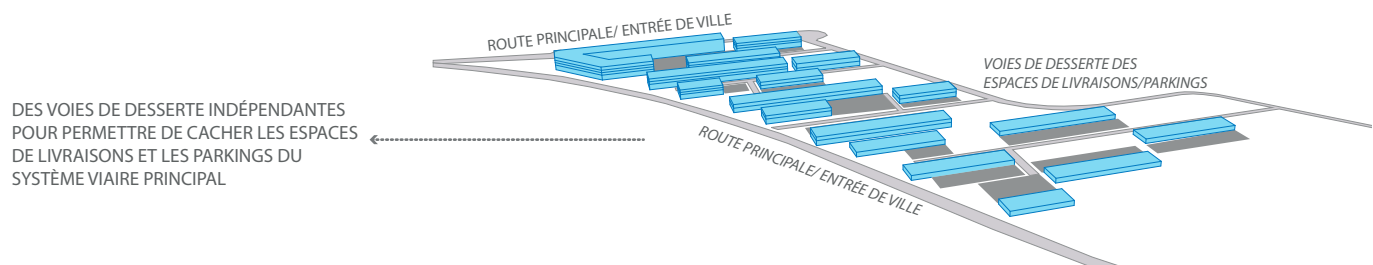
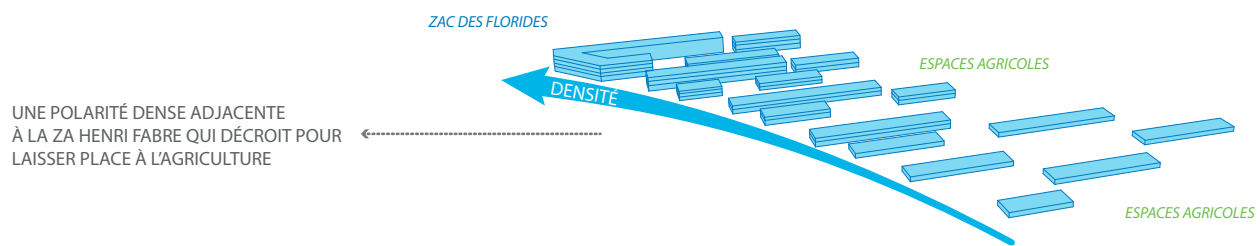
HÔTEL INDUSTRIEL
ESPACES DE LIVRAISONS **MUTUALISÉS**
ESPACES OUVERTS MUTUALISÉS
SERVICES MUTUALISÉS



CHEMINEMENT VERT
CIRCULATIONS DOUCES PRIVILÉGIÉES



AGRICULTURE DE PROXIMITÉ
EQUIPEMENT À BUT PÉDAGOGIQUE



Cette situation interroge par ailleurs sur les réponses urbaines, paysagères et architecturales à apporter sur les parcelles qui mutent d'une activité agricole vers des activités de service, artisanales ou industrielles.

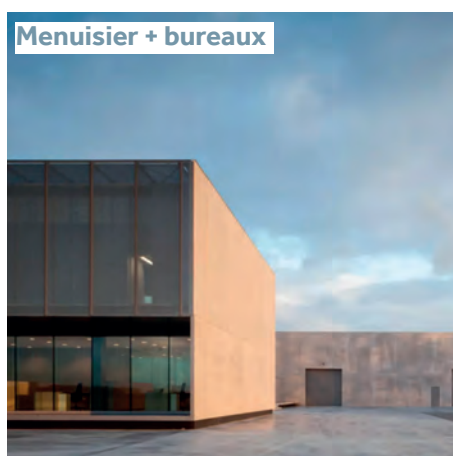
Nous avons développé une trame urbaine qui s'inscrit dans le parcellaire agricole existant pour que les champs agricoles laissent progressivement la place à de l'activité. De cette manière agriculture et activité s'interpénètrent.

Le système de circulation permet de séparer les voies de desserte de la route principale. Les espaces de livraison et les parkings ne sont plus visibles depuis la route principale.

La densité augmente progressivement jusqu'à la ZAC des Florides. Des exemples montrent en effet qu'il est possible de superposer des activités et ainsi limiter l'étalement urbain.



Concessionnaire automobile



Menuisier + bureaux



Activités industrielles + commerces + bureaux

